LE PREMIER MAI

A ROUBAIX

Dans toute la région de Roubaix-Tourcoing, la Fête du Travail s'est déroulée dans le plus grand calme. Le chômage a été complet, sauf chez les P. T. T., où quelques employés assuraient les services indispensables, et à la Gare, dont le personnel est d'ailleurs peu nombreux.

Les tramways ne fonctionnent pas, non plus que les transports de marchandises.

Le matin, le cortège des ouvriers qui, de la Bourse du Travail devait aller déposer à la Mairie les revendications syndicales, se déroule sans incident. L'après-midi, une fête gymnique, donnée boulevard Gambetta, par la « Roubaisienne », avec le concours de la Grande Fanfare, a été parfaitement réussie. A 5 heures, la nue moins clémente, a rafraîchi d'une ondée malencontreuse l'auditoire qui s'était formé Grand'Place, autour du kiosque, où jouait la Grande Harmonie.

LE CORTÈGE

A 10 heures, boulevard de Belfort, il y a foule. Les ouvriers ont revêtu leurs habits de fête. Beaucoup sont venus avec leur famille.

A 10 heures 15, la colonne se met en marche. En tête, des apprentis portent de grands tableaux où sont inscrites les principales revendications de la classe ouvrière. Ensuite les bannières des différents syndicats, et celle de « La Paix », suivie de la Fanfare. Le temps, indécis et frais jusque-là, s'éclaire alors. Le printemps veut participer à la fête et, devant le cortège, pare les rues de lumière et de joie.

Sur les marches de l'Hôtel de Ville, le député-maire, entouré des adjoints et des conseillers, attendent les manifestants. Ceux-ci débouchent par la rue Neuve, après avoir traversé la rue Decrème, la rue du Moulin et la rue Neuve. Ils envahissent la Grand'Place, tandis que la Fanfare « La Paix » joue l'*Internationale* et les chants célèbres de la Révolution.

Henri Lefebvre, secrétaire de la Bourse, gravit les degrés et donne lecture aux conseillers assemblés, des principales revendications de la classe ouvrière : paix entre les peuples, amnistie complète, respect des huit heures, nationalisation des mines, des chemins de fer, des grands services publics, premier pas vers la nationalisation totale, relèvement de la rente pour tous les ouvriers accidentés du travail, protestation contre l'impôt sur les salaires.

Le citoyen Lebas répond aux délégués que ces revendications seront transmises au gouvernement et les assure qu'elles seront appuyées par tous les élus socialistes qui les ont faites leurs. Après avoir rappelé toutes ces revendications et montré leur bien-fondé, il termine en disant la nécessité de l'accord entre toutes les forces ouvrières, qui permettra seul de vaincre.

La Fanfare exécute une seconde fois l'hymne international, réclamé par de nombreuses voix, et la foule se disperse lentement, sans incident.

A TOURCOING

L'hostilité marquée de l'administration municipale de Tourcoing pour la Fête du Travail devait obliger les ouvriers à donner à la journée des revendications moins d'éclat qu'à Roubaix. La fête fut pour ainsi dire privée.

Elle se revêtit par cela même d'un caractère d'union d'autant plus intime que les ouvriers, devant l'antipathie bourgeoise, comprirent mieux le sens et l'utilité de leur manifestation.

Le chômage fut général. Toutes les corporations privées y participèrent. Seuls, les services publics, à l'exception des électriciens des Postes, fonctionnèrent normalement. Les ouvriers municipaux s'unirent aux autres et seuls se trouvaient à leur poste les employés de la Mairie.

A l'Usine à Gaz, quelques équipes indispensables ne quittèrent pas le travail.

La police et la gendarmerie, mobilisées pour faire observer le calme, n'eurent pas à intervenir.

La masse des syndiqués se pressa dans l'ordre le plus parfait dans diverses salles où ils devaient entendre des orateurs de toutes les corporations confirmer leurs revendications et leur parler du Premier Mai. Ceux du textile se réunirent à l'Hippodrome, vaste bâtiment à la Maison du Peuple, ceux du tapis dans la salle des Grands Archers, rue des Phalempins.

Ces locaux avaient arboré le drapeau rouge, comme d'ailleurs bon nombre de maisons ouvrières, au front desquelles s'exprimait la joie de ce jour.

Le soir, à 4 h. 1/2, à la Maison du Peuple, furent données à des milliers d'ouvriers, accompagnés de leur famille, des réjouissances auxquelles participèrent les musiques des organisations syndicales et les Jeunesses socialistes.

A WATTRELOS

La journée a été parfaitement calme. Les sociétés de gymnastique et les sociétés de musique ont donné, dans la matinée, des démonstrations et des auditions publiques. Elles se sont ensuite rendues en cortège à la Grand'Place, où elles joignirent un groupe d'ouvriers nombreux, venant du Crélinier, où une conférence très applaudie avait été faite par le citoyen Lauridan. Un meeting eut lieu alors en plein air, auquel prirent part plusieurs orateurs syndicalistes, qui se succédèrent sur le kiosque à musique, transformé en tribune.

L'après-midi, une course cycliste et des jeux divers attirèrent une foule joyeuse.

A CROIX-WASQUEHAL

La encore, comme d'ailleurs, dans toute la région, journée tranquille et gaie. La plupart des ouvriers de l'usine à gaz chôment. A Wasquehal, le maire a reçu, dans l'après-midi, les revendications des ouvriers présentées par un groupe de délégués du Parti Socialiste.

A LANNOY

Toutes les communes du canton ont pris part à la Fête du Travail. Celle de Lys a été particulièrement importante. A onze heures, le Parti Socialiste s'est rendu en groupe à la Mairie, où M. Lorthioir a reçu et promis de transmettre au Gouvernement les desiderata de la C. G. T.

Une distribution de gâteaux a été faite aux enfants des Ecoles. Dans la journée, concours, courses, jeux gymniques, et concerts publics ont [illegible] avec beaucoup de s[illegible]

A LILLE

O la grande, la noble journée!

Trente mille travailleurs, groupés en une masse profonde, ont manifesté, samedi, comme il convenait, leur ardente et ferme volonté d'être, de donner à la classe ouvrière, à la nation, à l'humanité entière, son statut définitif.

Et dans l'anarchie ambiante, dans l'affolement des mercantis aux abois, des profiteurs, des traîtres, des oisifs apeurés, la cohorte altière, puissante, formidable, a passé comme un symbole prophétique des temps n[illegible] qui vont éclore.

A l'Union de Lille

A l'appel de la Fédération du Nord, les sections socialistes avaient répondu comme un seul homme. Les comités de quartier, sous la conduite de leurs secrétaires, s'étaient groupés devant l'Union de Lille.

A 9 heures du matin, précédé des cyclistes des jeunesses socialistes, qui suivent les élus du Parti et les représentants de la municipalité, le cortège s'ébranle et se dirige vers la Bourse du Travail, où s'étaient rassemblés en une masse impressionnante, les groupes syndicalistes.

La jonction se fait et c'est alors une armée — armée pacifique, armée constructive et mâle, qui s'étend de la Bourse du Travail jusqu'au delà de la rue de Douai, et dont l'arrière-garde se prolonge encore dans la rue d'Arras.

Les bannières rouges mettent, çà et là, sur cette immense foule d'ouvriers et d'ouvrières, leur note frémissante et claire.

A 10 heures, l'Harmonie des Cheminots, qui avait pris place en tête du cortège, avec le groupe des ateliers d'Hellemmes, entonne son premier pas redoublé.

Le cortège se met en marche.

Derrière les cheminots, la Fanfare de l'Union de Lille joue à son tour et la masse d'hommes suit, suit, comme le flot ininterrompu d'un fleuve majestueux et calme.

Le cortège s'engage dans la rue des Manneliers, contourne la Grand'Place, s'engouffre dans la rue de la Bourse, suit la rue de la Grande-Chaussée, place du Lion-d'Or, rue de la Monnaie, et arrive enfin devant la mairie provisoire.

La réception à la Mairie

Une réception splendide attendait les militants à la mairie. Dans la grande salle des mariages, merveilleusement décorée de plantes vertes, [illegible] de drapeaux et de dépouilles, entourés des adjoints et des conseillers, se trouvent les délégations des groupes et de la Commission administrative du Parti, les représentants de la presse, les délégués des groupes.

Notre camarade Bauche, secrétaire de la Bourse du Travail, expose en un placet d'une éloquence sobre, les revendications de la classe ouvrière organisée.

Il insiste pour la création d'une Bourse du Travail, qui, dans une ville de travail comme notre ville de Lille devrait s'élever somptueuse et fière, au cœur même de la cité. Il demande qu'un emplacement soit réservé dans l'enceinte fortifiée qui va prochainement disparaître.

Delory remercie son vieux camarade A. Bauche des paroles de sympathie qu'il vient de prononcer. Il l'assure de tout l'intérêt que porte la municipalité lilloise au projet de création d'une Bourse du Travail, mais, dit-il, personnellement, je pense qu'il serait préférable que cet immeuble soit la propriété des syndicats.

Les secrétaires des cheminots d'Hellemmes, les membres de l'A.R.A.C., une délégation des employés municipaux, des tramways, etc., défilent ensuite devant la municipalité.

On sable enfin les vins d'honneur en un toast à la tête du Travail.

La réception est terminée.

Le cortège se reforme et, musique en tête, se dirige vers la préfecture.

Sur tout le parcours, des milliers de poitrines entonnent l' « Internationale », qui monte vers le ciel comme un hymne vibrant de foi syndicaliste, de triomphant avenir, de fraternelle humanité.

Place de la République

Dans le cadre imposant de la Place de la République, la démonstration devient grandiose. A 10 heures un quart, le groupe d'Hellemmes arrive, drapeau rouge déployé. Devant la grille de la Préfecture, la musique fait retentir l'Internationale. Ils sont là 2000 cheminots qui reprennent le refrain avec enthousiasme. Un orateur prononce quelques paroles très applaudies, puis on attend le groupe de Lille.

Précédé d'une dizaine de drapeaux, il ne tarde guère à arriver, musique en tête.

Parmi les personnalités présentes, en tête du cortège, nous remarquons : Delory, maire de Lille, Saint-Venant, Salengro, Moithy, Goudin, Creton, Guelton, adjoints ; Lobert, Martin, Devernay, Bauche, Dujardin, Deneubourg, Dhilly, et d'autres conseillers municipaux ; Demey, secrétaire de la Fédération Nationale des Ports et Docks ; Lejeune, administrateur-délégué du « Réveil du Nord » ; Baëlde et beaucoup de secrétaires de syndicats.

C'est un moment de grand enthousiasme calme et paisible, pourtant. On doit cela à la sagesse de la Municipalité socialiste, à l'attitude des ouvriers. Les manifestants sont environ 30.000, heureux de fêter cette date symbolique du 1er Mai.

On apporte des fleurs, des couronnes, et, dans le plus grand ordre, après avoir déposé une enveloppe de revendications à la Préfecture, le cortège se met en route pour le cimetière du Sud.

Sur tout le parcours, la foule calme et recueillie prend part, par son attitude amicale, à la démonstration socialiste. Aux fenêtres des immeubles, des visages sympathiques saluent le cortège qui parcourt tour à tour les rues Gambetta, Place Nouvelle-Aventure, rue de Juliers, rue des Postes, pour se diriger vers le cimetière.

Les portes sont franchies. A la gare des Postes, les musiques, qui forment la tête du cortège, jouent la « Marche funèbre de Beethoven ». On passe sous des tranderoles dont les inscriptions : « Pour la Paix Mondiale, Travailleurs, unissez-vous ! » et « Hommage aux Morts ! » rappellent le double but de cette cérémonie.

Au milieu du recueillement général, on arrive au Cimetière du Sud.

Hommage aux Morts

De suite, on gagne l'endroit de la nécropole où se trouvent rassemblées les « victimes civiles et militaires de la guerre ».

Le moment est solennel. Autour du terne où reposent en paix nos morts, les drapeaux sont rassemblés. Ils forment un demi-cercle qui se détache en rouge vif sur la fraîche verdure de cette belle matinée de printemps, qu'un gai soleil échauffe de ses rayons.

C'est la fête de nos morts, la fête du souvenir, la fête de ceux dont la mémoire reste présente à notre pensée et qui sont morts pour la « Liberté du Monde ».

Le premier, Deneubourg, adjoint au Maire de Lille, salue respectueusement ces tombes de héros.

Simplement, il remercie l'assistance d'être venue si nombreuse et s'incline avec respect devant la dépouille de ceux qui ne sont plus.

Le discours de Delory

Delory prend la parole et, dans un magnifique discours, résume le sens de la manifestation de ce jour :

« Lorsqu'en 1896, dit-il, nous fûmes pour la première fois appelés à l'Administration de la Ville, par une grandiose manifestation au cimetière de l'Est nous avons tenu à rendre hommage à ceux des nôtres tombés avant le grand succès du Parti.

» Aujourd'hui que nous sommes appelés à nouveau à présider aux destinées de la Cité, nous profitons de la manifestation internationale du Travail pour venir saluer les victimes du terrible cataclysme que nous venons de subir.

» Ceux qui sont morts ont sacrifié leur vie pour la liberté et aussi pour que la guerre, qui jette des millions d'hommes les uns contre les autres, disparaisse à jamais.

» Malheureusement, ce qui se passe dans le monde entier semble faire craindre que leur espoir ne soit déçu. La bourgeoisie sort de la tourmente sans avoir rien appris.

» Pouvons-nous la supporter ?... Peut-il en être ainsi ?... Non !...

» Il ne sera pas dit que des milliers d'êtres se seront sacrifiés pour que les mêmes crimes puissent se reproduire demain.

» Certes, la guerre a ses origines même dans l'organisation capitaliste de notre société, organisation basée sur la lutte des intérêts.

» Il faut réagir contre cette société.

» Compléter nos organisations, grouper autour de notre drapeau tous ceux qui sont las de cette situation insensée où l'homme met son génie au service des œuvres de mort au lieu de travailler à dompter les forces de la nature pour les mettre au service des œuvres de vie.

» Si nous atteignons ce but noble, nous aurons prouvé notre sympathie à ceux que nous pleurons. A quoi servirait de venir ici crier nos regrets, si nous ne faisons rien pour épargner aux générations futures le retour des horreurs que nous avons vécues ?

» O morts !... votre sacrifice n'aura pas été inutile, car, plus nombreux aujourd'hui qu'hier, plus nombreux demain qu'aujourd'hui, nous crierons plus fort : Assez de barbarie, place à la vie, guerre à la guerre ! Vive l'émancipation du travail !... Vive la République démocratique et sociale !...

Le discours de Delory a fait sensation. Recueillie et pensive, la foule gagne la tombe de A. De Geyter, — l'auteur de l'immortelle *Internationale*, — où se poursuit la cérémonie.

A la tombe d'A. de Geyter

Des fleurs, des couronnes en masse, sont apportées. Parmi elles, nous relevons celle émanant du Parti Socialiste et celle offerte par les Syndicats ouvriers.

C'est Inghels qui prononce le panégyrique de l'auteur de la musique de l'*Internationale*, ce chant de guerre du prolétariat.

Mais d'abord, il nous dit ce qu'est *l'Internationale*.

L' « Internationale » n'a jamais été une société secrète. Elle est la conséquence naturelle du grand travail d'assimilation des peuples qui s'accomplit de plus en plus dans le monde entier.

Et Inghels, après nous avoir fait l'historique de ce mouvement, en arrive à nous dire comment fut composé le chant de l'*Internationale*.

Les paroles sont l'œuvre de Eugène Pottier, qui les écrivit alors qu'il était réfugié en Amérique.

A cette époque, — juin 1888, — Delory cherchait quelqu'un pour mettre ces paroles en musique.

Adolphe De Geyter lui fut présenté par Louis Bergot, et la besogne lui fut confiée.

« Bien que ne connaissant pas l'harmonie, De Geyter se mit à l'œuvre. Le lendemain, il fredonnait quelques notes s'adaptant aux vers. Trois jours plus tard, la musique était terminée.

» Delory fit faisait imprimer chez Bolvoduc à 1000 exemplaires et l'emportait au Congrès de Troyes, où elle était chantée pour la première fois.

» De Geyter était né à Lille le 25 janvier 1859, de parents pauvres. Toute sa vie, ce fut un modeste ouvrier. Ce travailleur avait des dispositions musicales naturelles étonnantes. On lui doit de multiples chansons, parmi lesquelles on relève : « Les Hirondelles sont revenues », « Toujours s'aimer », « Les Misérables », « La France l'attend », etc..., et de nombreuses valses, quadrilles, scottisch.

» Ironie du sort ! De Geyter, ardent anti-militariste, est mort pendant la guerre, lui pour la guerre. Lui, dont toute la vie protesta contre l'militarisme, est mort lui-par le militarisme.

» Son œuvre de réparation de la guerre demeure.

» La guerre est inhérente au système capitaliste, elle doit disparaître. La civilisation, c'est le socialisme.

» A. de Geyter, ton hymne a porté au monde la haine de la guerre... ; nous continuerons ton œuvre.

» Au nom de toutes les organisations ouvrières, je dépose ces fleurs sur ta tombe et t'apporte l'hommage de notre reconnaissance émue ».

Les victimes de l'explosion

C'est la dernière et douloureuse étape de ce pieux pèlerinage du souvenir.

« Appelé, dit Inghels, à rendre cet hommage aux victimes de l'explosion, j'ai accepté pour deux raisons : la première, c'est que je suis né à Moulins-Lille ; la seconde, à cause des circonstances spéciales qui ont arraché la vie à ces malheureux.

Et le tribun nous fait le récit de ce que fut la catastrophe horrifiante qui fit 104 victimes en quelques minutes ; il nous dit comment nous devons nous souvenir de tous ceux qui sont morts et comment nous devons travailler à empêcher le retour de la guerre.

« Tout combat avec nous, dans cette bataille pacifique contre les idées d'impérialisme. L'époque de la dissolution du vieux monde est arrivée et la victoire de l'idée sociale verra la fin de toutes les oppressions et de tous les esclavages.

Pareil cataclysme ne peut pas se renouveler.

Non, ces tombes ne sont pas muettes, elles sont pleines de sanglots, de gémissements, de clameurs. Les peuples, forts de leur droit à la vie, vont agir pour empêcher le retour de cette catastrophe.

Au nom de toutes les organisations ouvrières, j'envoie aux familles des victimes l'assurance de nos condoléances, et à nos regrettés compatriotes, un fraternel adieu ! »

Cette belle cérémonie du souvenir, due à nos morts, est terminée. Calme, recueillie, l'assistance s'écoule emportant avec elle le regret de ceux qui dorment à leur dernier sommeil, mais aussi la ferme volonté de mettre tout en œuvre pour empêcher le retour du cataclysme où s'effondra le bonheur de tant d'innocentes victimes.

Au Grand-Théâtre

LA CONFÉRENCE-CONCERT

Elle obtint un grand succès, devant une foule nombreuse accourue de tous côtés. Delory présidait, en la loge municipal, avec Saint-Venant, Salengro, Goudin, Martin à ses côtés.

On commence par une partie de concert. Mlle Jane Boone, ouvre le feu, et fort gentiment, ma foi. Elle a de jolis gestes en sa blancheur troublante, et sa voix est fraîche, piquante, verdelette. De façon exquise, elle nous chante deux jolies romances : « Ce que disent les fumées », et « L'amour est plus fort que la mort ». Le public lui fait grand succès, il a bien raison. M. Willekens, lui, obtint le grand triomphe dans ses chansons et monologues « Beulemans », et les autres artistes, MM. Accolet, Vereruyes', MMmes Jane Pagant et Delian se font longuement applaudir.

La conférence a lieu au milieu de l'attention générale.

Saint-Venant parle le premier. Il dit quelle doit être notre ligne de conduite.

« Il faut se préparer à la transformation sociale, défendre la loi de huit heures, nous organiser de plus en plus au point de vue syndical, refuser l'arbitrage obligatoire.

» Dans la société future, il ne faut plus d'inutiles, tous doivent produire.

» Il faut faire rendre gorge aux profiteurs de la guerre. Voilà quelle est notre besogne !...

» Nous avons assisté ce matin à une manifestation grandiose. Plus de cent mille travailleurs ont cessé le travail dans la région de Lille. Au résumé, le 1er mai a fait éclore une grande force vivifiante dans l'organisation du Travail ».

Salengro succède à Saint-Venant. Il dit, lui aussi, la grandeur de la démonstration à laquelle nous avons assisté. Le 1er mai a été ce qu'il devait être : une grande victoire prolétarienne.

Et Salengro, après avoir parlé des réformes nécessaires : impôt sur le capital et autres, conclut : « Le socialisme c'est l'espoir, le salut ; demain ce sera le seul, l'unique maître du monde ».

Quelques mots de Delory remercient l'assistance, et le concert reprend et se termine au milieu d'un très grand succès dont tous et toutes ont leur juste part.

Les concerts de Dimanche

C'est ici la dernière partie des réjouissances populaires auxquelles donna lieu le 1er mai.

Des concerts avaient été organisés en divers points de la ville. Ils auraient eu grand succès si la pluie et l'orage n'étaient venus tout compromettre.

Seul, celui donné sur la Grand'Place, de 15 à 17 heures, par la musique des Sapeurs-Pompiers, fut favorisé par le temps. Une foule nombreuse et endimanchée y assista et ne se fit pas faute d'applaudir chaleureusement le « Petit Quinquin » — y a-t-il une fête, à Lille, sans le Petit Quinquin ?.... — et les autres morceaux interprétés.

Le 1er mai 1920 est terminé ; il est passé à Lille, apportant avec lui un peu du sourire du printemps. Puisse-t-il être le présage de jours plus heureux et de temps moins durs, en une Société où nous trouverons plus de justice, moins d'égoïsme et où la fraternité ne sera pas un vain mot.

ROUBAIX

Bureaux : 39, rue Pauvrée. — Téléphone 9-51

LE PRIX DU GAZ A ROUBAIX A PARTIR DU 1er MARS 1920

D'après la convention passée entre la ville de Roubaix et la Société Roubaisienne d'éclairage, le prix de base de vente du gaz aux particuliers est, à partir du 1er mars 1920, fixé à 0,45 le mètre cube, pour un taux moyen de base du charbon rendu usine de 190 fr la tonne, et ce prix de base du gaz doit être augmenté ou diminué de 0,25 pour 10 fr. de hausse ou de baisse sur le taux précité du charbon.

Pour les mois de mars et avril 1920, dont les consommations n'ont pu, par suite de la grève, être, comme d'usage, relevées séparément, la modification du prix de base de vente du gaz a été, contradictoirement avec l'administration municipale, calculée d'après le taux moyen du charbon reçu pendant le trimestre écoulé du 1er décembre 1919 au 29 février 1920 et le prix de vente qui en résulte a été fixé à 0,48 le mètre cube.

Pour les deux autres mois du second trimestre 1920, soit mai et juin, la modification du prix de vente du gaz sera calculée d'après le taux moyen du charbon reçu pendant le premier trimestre administratif du 1er janvier au 31 mars 1920 et le prix de vente qui en résultera sera fixé ultérieurement.

Quant aux prix de vente du gaz pendant les trimestres suivants, ils seront régulièrement établis d'après le taux moyen du charbon pendant le trimestre précédent.

LE PAIEMENT DES SECOURS AUX NÉCESSITEUX

Le paiement des secours aux nécessiteux pour le groupe C., commencera le mardi 4 mai, rue de l'Hospice (salle des Fêtes) dans l'ordre ci-dessous :

GROUPE C. — Samedi 4 mai. — A 8 h., 40.001 à 40.200 ; à 9 h., 40.201 à 40.500 ; à 10 h., 40.501 à 40.700 ; à 11 h., 40.701 à 40.800 ; à 2 h., 40.801 à 41.000 ; à 3 h., 41.101 à 41.500 ; à 4 h., 41.501 à 41.800.

Mercredi 5. — A 8 h., 41.801 à 42.000 ; à 9 h., 42.201 à 42.500 ; à 10 h., 42.501 à 42.900 ; à 11 h., 42.901 à 43.100 ; à 2 h., 43.101 à 43.550 ; à 3 h., 43.551 à 43.700 ; à 4 h., 45.700 à 43.800.

Jeudi 6. — A 8 h., 50.001 à 50.400 ; à 9 h., 50.401 à 50.700 ; à 10 h., 50.701 à 51.100 ; à 11 h., 51.101 à 51.300 ; à 2 h., 51.301 à 51.700 ; à 3 h., 51.701 à 52.000 ; à 4 h., 52.001 à 52.200.

Vendredi 7. — A 8 h., 52.201 à 52.700 ; à 9 h., 52.701 à 53.100 ; à 10 h., 53.101 à 53.700 ; à 2 h., 53.651 à 54.400 ; à 3 h., 54.401 à 55.000 ; à 4 h., 55.001 à 55.300.

Samedi 8. — A 8 h., 55.301 à 55.500 ; à 9 h., 55.501 à 55.700 ; à 10 h., 55.701 à 55.850.

Le paiement ne sera fait qu'aux chefs de famille seulement, qui ne pourront se faire remplacer. Les personnes qui travaillent et qui ne déclareraient pas leur salaire sont passibles de poursuites. Les patentables ne sont plus payés et sont considérés comme renonçant aux secours.

VOL D'UN MADRIER

M. Henri Lelbrecht, 37 ans, chauffeur, demeurant à Roubaix, rue du Fresnoy, cour Vierlinck, 6, a été arrêté pour vol d'un madrier commis le 1er mai, à onze heures du soir, dans un chantier de la rue du Fresnoy, appartenant à M. Bruggeman, entrepreneur à Tourcoing.

Les enquêtes [illegible]

Il faut le crier par-dessus les toits :

Un mal quelconque a d'autant plus de prise sur notre organisme que ce dernier est plus affaibli. C'est pourquoi à la base du traitement de la plupart des maladies, les docteurs ordonnent une bonne hygiène, le repos et une alimentation abondante accompagnée d'un reconstituant phospho-organique. Les médicaments à l'état organique sont ceux dont la composition rappelle celle des tissus du corps humain, donc facilement assimilables, par opposition aux médicaments dits organiques, tels les phosphates de chaux, dont l'assimilation est très douteuse.

Les Pilules Zoé (du grec « Vie ») ont bénéficié des plus récents travaux sur la médication phospho-organique, elles contiennent les principes régénérateurs de plusieurs livres de pain, œufs et légumes, aussi réalisent-elles le correctif idéal de l'alimentation en apportant à l'organisme malade les éléments qui lui font défaut.

Les médecins prescrivent les Pilules Zoé à la dose de 6 à 8 par jour, à tous les appauvris du sang, aux anémiés, surmenés, neurasthéniques, tuberculeux, convalescents, enfants et jeunes filles en crise de croissance.

Les Pilules Zoé sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies : 6 francs la boîte plus 0 fr. 60 d'impôt. — Franco contre 6 fr. 60. — Laboratoire Zoé, 10, rue de Maubeuge, Paris. Notice gratuite sur demande.

TOURCOING

L'OR DOIT RESTER CHEZ NOUS

Un voyageur se rendant en Belgique fut trouvé, à la douane de la gare de Tourcoing, porteur d'une somme de 1.400 francs en pièces d'or.

C'est un nommé Isidore Roelens, âgé de 28 ans, venant du département de l'Eure. La somme lui a été confisquée, et la douane a rédigé contre le voyageur un procès-verbal pour exportation de valeurs.

UN GALA DE L'ASSOCIATION D'AIDE AUX VEUVES DE GUERRE

Le mardi 4 mai, aura lieu, à l'Hippodrome, un concert de gala donné par l'Association d'Aide aux Veuves et Orphelins de la Guerre. C'est à MM. Eustace et Duysburg qu'a été confié le soin d'organiser le programme artistique de ce concert où seront interprétées les œuvres musicales de nos grands maîtres.

La location des places est ouverte à l'Hippodrome, et chez MM. Coupleux, rue Carnot ; Wibaut, rue Nationale ; Ferret, rue Saint-Jacques, et Delplanque, rue de Roubaix, 72.

LES PASSEPORTS AUX ETRANGERS

M. le Consul de Belgique à Tourcoing rappelle aux étrangers venant en France pour y résider ou pour séjourner un moment, qu'ils doivent être munis d'un passeport.

AU RAVITAILLEMENT

Vente de vin rouge. — Conditionnement, place Sébastopol. — Lundi 3 mai, un litre par personne, 1 fr. 80.

Secteur 6. — Cartes grises, pairs, 8 à 9 heures; impairs, 9 à 10 h. — Cartes roses, pairs, 10 à 11 heures ; impairs, 11 à 12 heures.

Secteur 7. — Cartes grises, pairs, 2 à 3 h. ; impairs, 3 à 4 h. ; Cartes roses, pairs, 4 à 5 h.; impairs, 5 à 6 heures.

UNE POURSUITE

Le nommé Jules Scrithe, âgé de 19 ans, ouvrier textile, demeurant rue des Flandres, 7, poursuivant un garçon boulanger, nommé Léon Vandendriessche, et le croyant réfugié chez Vandenbroucк, cafetier, rue de la Croix Rouge, a forcé l'habitation de celui-ci et s'est fait ensuite arrêter rue du Beau Laurier, après avoir vivement résisté à la police.

On lui a dressé procès-verbal pour ivresse, violation de domicile et rébellion.

LIP-LIP

MONTRE-BRACELET EXTENSIBLE POUR DAMES.

Platine, Or, Argent, Plaqué or.

EN VENTE CHEZ LES BONS HORLOGERS.

Exiger la marque LIP sur le cadran.

LILLE

PETITES NOUVELLES

ACCIDENT D'AUTO. — Hier soir, à 10 h. 45, l'auto du docteur Brasseur, d'Anche, a heurté le cycliste Victor Marquette, 40 ans, de Lambersart, à l'angle de la rue Nationale, et de la rue Solférino. Dégâts matériels. Le docteur paiera la casse, car il était dans son tort.

COLLISION DE VEHICULES. — Une collision s'est produite à l'angle de la rue de Tournai et du Vieux Marché aux Chevaux. Un camion conduit par M. Sanctorum, marchand de pommes de terre à Roncq, a tamponné une baladeuse que traînait M. Bailly, demeurant rue de Turenne, 48, à La Madeleine. Une lessiveuse, qui se trouvait sur le dernier véhicule, fut projetée sur la chaussée et endommagée. Pas d'accident de personne.

ET A QUI L'AUTO ? — Dans la soirée de samedi, une auto dont l'une des roues était brisée, a été trouvée abandonnée sur la voie publique. Ce véhicule a été mis en fourrière, rue des Molfonds, 3, à la disposition de son propriétaire.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE

CHARBON. — A partir du lundi 3 mai, distribution de charbon contre remise du ticket n. 10; 50 kilos pour 10 francs.

PAIN. — A partir du lundi 3 mai, distribution des tickets valables pour le mois de mai aux bénéficiaires de pain à prix réduit.

LAMBERSART

UN JEUNE HOMME QUI L'ECHAPPE BELLE

Le jeune Schoenjeans Emile, 14 ans, manœuvre de couvreur du service de M. Petit, entrepreneur, était occupé mardi matin, sur la toiture d'une maison située rue Gambetta. En voulant placer une courte échelle, le jeune homme accrocha un fil téléphonique ce qui lui fit perdre l'équilibre. D'une hauteur de 7 mètres, il vint s'abattre sur la chaussée.

Sans le secours de personne Schoenjeans se releva et se rendit dans une maison voisine où un docteur appelé, constata qu'il ne portait que des contusions sans gravité à la cuisse droite et lui ordonna un repos de 10 jours.

Le jeune blessé a pu regagner seul son domicile, 158, rue du quai, à La Madeleine.

ÉTABLISSEMENT THERMAL

VICHY

Nombreux Hôtels et Villas

TABLES de RÉGIMES

Théâtres Cinémas & Concerts

Théâtre municipal

C'est à partir de demain mardi et pour cinq représentations seulement que sera donné au Théâtre LA PRIMA DONNA BRUXELLOISE, le désopilant vaudeville de A. Hendrickx, adaption de J. Willeems qui a fait courir tout Bruxelles et qui vient d'avoir plus de mille représentations en Belgique. Le sympathique et célèbre comique belge Willekens, le créateur de « Beulemans » n'a pas oublié que c'est par Lille que LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS, commença sa triomphale tournée, aussi a-t-il tenu à faire à Lille sa première étape.

Après avoir fait fête, à l'inénarrable « Beulemans » tous les amateurs et habitués du Théâtre voudront l'applaudir dans le rôle de Bastien Degruiter dans lequel il est incomparable !

A ses côtés, la gracieuse et charmante Léone Vandamme jouera le rôle de Prima Dona. C'est un immense succès de fou rire.

Il sera prudent de retenir ses places à l'avance. La location est ouverte.

Omnia Pathé

RUE ESQUERMOISE et RUE DE PAS

Tous les soirs, représentation à 8 h. — Tous les jours (sauf le vendredi), matinée à 4 h.

THEATRE DE L'UNION

147, RUE D'ARRAS, 147

Car C. L. V. E. —0— Car C. L. V. E.

—:— PROGRAMME —:—

Spectacle merveilleux. — Grande soirée de gala. — L'AVENTURE DE MARY, comédie sentimentale en 5 parties, interprétée par la délicieuse Mary Mills. — LE SANG DES IMMORTELLES, comédie dramatique en 5 actes, film étoile. — LE MEDECIN DES FOLLES, Les Prodiges de l'Enfant, drame en 2 actes. — DANDY EBENISTE, comique burlesque en 2 parties.

MUSIC-HALL : LES MARVAL-MONTAU, duettistes à transformations, dans leur sketch. — CAROLUS, comique troupier et instrumentiste. — CLAIRE MARIVAL, diseuse à voix de le Cigale. — Grand orchestre.

Location de 5 h. 30 à 11 h. et de 2 h. à 4 h. Prix ordinaires des places.

HIPPODROME

— RUE NICOLAS-LEBLANC —

Cinéma - Attractions

DEBUTS LE SAMEDI 1er MAI

LA REINE DES CÉSARS

Reconstitution historique en 6 parties.

JOURNAL ACTUALITÉS : : : : : : : : : : BRUGES PITTORESQUE

ATTRACTION

FREAD

Le Roi des Ventriloques et ses Mannequins

REPRESENTATIONS

les Samedis, Dimanches, Lundis, Jeudis à 8 h. 15.

Les Jeudis, Dimanches et Fêtes, MATINÉE A 3 HEURES.

— PRIX DES PLACES —

En semaine : 3 fr., 2 fr., 1 fr. 25, 0 fr. 75.

Dimanches et Fêtes : 4 fr., 3 fr., 2 fr., 1 fr.

Palais d'Eté

MUSIC-HALL

Tous les soirs à 8 h. 15. Dimanche et Jeudi, Matinée à 3 h

SALLE FERMÉE ET CHAUFFÉE

- VENDREDI, NOUVEAUX DÉBUTS -

PRINTANIA

MATINÉE A 3 H. SOIRÉE A 8 H.

Du VENDREDI 30 AVRIL au 6 MAI

LES HOTES DE NOS FORETS (instructif)

L'Antre Infernal

9e épisode du Messager de la Mort

:: CHANSONS FILMÉES ::

Pensées d'Automne. - Les mains de femmes

MARTHE

comédie dramatique tirée de l'œuvre de Henri KISTEMAECKERS

L'UNIQUE AVENTURE DE MAITRE PETIT PETHON, vaudeville.

La Vie Ouvrière

:: Convocations ::

AUJOURD'HUI

CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS PATISSIERS, BISCUITIERS ET ASSIMILÉS

Tous les ouvriers syndiqués sont invités d'assister à la réunion extraordinaire du lundi 3 mai, au siège, rue des Arts, 60, à 5 h. du soir.

Ordre du jour : « Renouvellement de la Commission ». Le Secrétaire : DEU François.

TRANSPORTS

— Lundi 3 mai, à six heures du soir, réunion de tous les ouvriers des T. M. à l'Union de Lille. L'appel des gardes sera fait.

Ordre du jour : L[illegible] — Décision à prendre.

MARDI

TRANSPORTS

— Mardi 4 mai, à six heures et demie du soir, réunion de tous les charretiers, camionneurs, et charretiers déménageurs.

Ordre du jour : Réponse des patrons — Contrat. Le secrétaire : H. LOBERT.

Ulcères Variqueux

HÉMORROÏDES

VARICES — PHLÉBITE

Soulagement immédiat ; guérison certaine et sans danger par le

Sanpur DUBAT

Vous qui souffrez depuis des mois, des années même, souffrez de ces terribles maladies et qui avez tout essayé sans succès, suivez le traitement aux dragées de Sanpur, vous serez émerveillés du résultat. Le Sanpur à base de plantes inoffensives, purifie le sang, contracte les veines, décongestionne les organes ; la pommade Soccase calme la douleur et cicatrise les plaies. Ne prolongez pas votre martyre, des milliers de malades ont été guéris ainsi par le Sanpur (fl. 4.75 ; 27 fr., la cure de 6 flac.) et la Soccase : 3.60, 3.90 franco.

G. DUBAT, Dépositaire, 50, Faubg St-Denis, PARIS et toutes Pharmacies.

LES PILULES PINK

ont passé par là

Que de visages souvent baignés de pleurs sont maintenant éclairés d'un bon sourire. Les Pilules Pink ont passé par là et, en modifiant l'état de santé des malades, ont été la cause de ce bienheureux changement.

Beaucoup de femmes, en présence de leur état d'anémie persistant, de leur faiblesse, de leurs troubles intimes, toujours plus fréquents et douloureux, désespèrent et pleurent sur leur triste sort. Qu'elles se rassurent et qu'elles se disent bien qu'il y a de l'espoir de guérir, si elles font usage des Pilules Pink, incomparable régénérateur du sang, tonique des nerfs.

Mme FALAISE

Cl. Deschamps.

L'exemple de Mme Falaise, de Sainte-Marguerite-Duclair (Seine-Inférieure), vous montrera qu'on peut compter sur les Pilules Pink pour guérir r